

## **Une enquête et une vidéo sur le parcours des participantes de la formation « Explore »**

Voici quelques mots de présentation de l'étude *Que sont-elles devenues ?* qui porte sur le parcours d'une septantaine de femmes qui ont suivi une formation à l'informatique chez SOFFT.

Pour rappel, SOFFT est un Organisme d'insertion socio-professionnelle (OISP) liégeois dont le public cible est féminin et constitué de demandeuses d'emploi.

Depuis 2001, SOFFT organise une filière de formation destinée à présenter aux femmes les différents types d'activités qu'on peut réaliser grâce à l'informatique et les différents métiers sur lesquels cela peut déboucher. Cette filière s'appelle EXPLORE.

Son objectif est de permettre aux participantes de déterminer le métier de l'informatique qu'elles désiraient exercer et de s'orienter vers une formation qualifiante.

Pour les organismes de formation, il n'est pas toujours évident de suivre l'évolution des personnes accueillies, surtout à moyen ou à long terme.

Chez SOFFT, un suivi est organisé systématiquement trois mois après la fin de chaque session, mais au-delà de cette période le service n'a généralement pas les moyens de poursuivre.

En 2006, la programmation du Fonds Social Européen (FSE) fédéral dont dépendait le financement d'EXPLORE arrivait à sa fin. C'est à ce moment que nous avons eu la chance, dans le cadre de la promotion des résultats obtenus par le projet, de pouvoir réaliser une étude et un document vidéo autour de cette question : « Que sont devenues les anciennes participantes d'EXPLORE quelques années après leur passage ? »

Nous avons donc repris contact avec les femmes qui avaient suivi la formation de 2001 à 2006 et nous leur avons demandé quel bilan elles tiraient de leur expérience de formation chez SOFFT et quel avait été ensuite leur parcours. Sur les 126 femmes qui avaient alors suivi la formation, nous avons pu en interroger 76, dont certaines sont peut-être dans cette salle.

### **Quels sont les principaux enseignements de cette étude ?**

1. Dans une grande majorité, les participantes sont satisfaites de leur expérience (93 %) et ont trouvé la formation utile (95 %).
2. En quoi la formation leur a-t-elle été utile ?
  - Pour se remotiver, se remettre le pied à l'étrier.
  - Pour suivre plus facilement une formation ultérieure.

Politiques de mise à l'emploi et insertion socioprofessionnelle :  
Un défi impossible ?

- Sur un plan personnel, pour rester en contact avec les autres : courrier électronique, blogs.
  - Sur un plan professionnel, pour leur recherche d'emploi : envoi de CV, consultation des offres d'emploi sur Internet.
3. Une majorité des participantes a suivi une formation qualifiante après la formation Explore à Sofft (63 %).
4. Dans quels domaines ?
- Environ 1/3 ont choisi l'**informatique technique** (31 %), dans des spécialités comme : réseaux-maintenance (5), infographie (5), Webmaster (3), Linux (2).
  - Environ la moitié (52 %) s'est formée en **bureautique** : cyber-assistantes/secrétaires (19), comptables (5).
  - Les autres sont allées dans des filières qui ne font pas appel à l'informatique : restauration, auxiliaire hospitalière, environnement, une participante s'est lancée dans des études de droit à l'université.

Le relatif succès des formations techniques prouve bien que la démarche d'exploration des métiers qui est mise en œuvre chez Sofft porte ses fruits et que la technique peut intéresser les femmes.

Sur le plan du genre, il est assez frappant de constater l'importance proportionnelle des participantes qui choisissent la filière **secrétariat**, une filière qui fait partie des secteurs d'emploi majoritairement féminins. Mais on peut considérer que c'est par ce chemin-là que celles qui veulent retrouver un travail au plus vite et le plus sûrement espèrent atteindre leur objectif.

5. Sur le plan de l'emploi : environ un tiers des anciennes participantes (29 %) ont un travail, les deux autres tiers étant toujours au chômage.
6. Quels sont les métiers pratiqués ?

Presque 10 % des femmes qui travaillent exercent un métier technique contre un gros tiers (36 %) qui sont dans le secrétariat ou la comptabilité, alors que plus de la moitié (55 %) pratiquent un métier ne faisant pas appel à l'informatique.

Sur le plan du genre, on peut faire la même remarque que tout à l'heure : les 3 métiers les plus pratiqués sont secrétaires, vendeuses et techniciennes de surface. Ce qui correspond assez bien à ce que le marché de l'emploi peut offrir majoritairement aux femmes comme possibilités d'insertion.

### Que peut-on conclure de tout cela ?

1. Première chose : les femmes sont aussi capables que les hommes de se former en informatique et de travailler dans ce secteur, que ce soit dans un métier technique ou dans un métier qu'on appelle « impacté » par l'informatique, comme le secrétariat.

Politiques de mise à l'emploi et insertion socioprofessionnelle :  
Un défi impossible ?

Cependant, au cours de l'enquête, plusieurs femmes m'ont confié que la technique les intéressait beaucoup, mais qu'elles avaient décidé de changer d'orientation parce qu'elles avaient beaucoup de mal à se faire une place dans un univers où les hommes ont tendance à les prendre de haut et où les employeurs ne les prennent pas au sérieux.

2. Deuxième remarque : le fait de se former ne procure malheureusement pas un passeport direct pour l'emploi, notamment chez les femmes.
3. Pour quelles raisons ?
  - D'une part, parce que les femmes continuent à subir des **discriminations** par rapport au travail :
    - Seulement le 1/3 des offres d'emploi concernent les secteurs où les femmes sont majoritaires (vente, services aux personnes, professions para-médicales, secrétariat, etc.).
    - Les femmes ont le triste monopole du travail à temps partiel : 41,5 % de l'emploi féminin contre seulement 7 % de l'emploi masculin (chiffres 2006).
    - C'est également elles qui interrompent généralement leur carrière pour élever les enfants.
  - A côté des discriminations liées au genre, la deuxième raison tient à **l'état du marché** de l'emploi lui-même, c'est-à-dire que l'offre d'emplois par les entreprises et les services est globalement insuffisante pour satisfaire la demande des personnes qui sont au chômage. Et la situation de crise actuelle ne va rien arranger !

Cela signifie que les employeurs et les responsables politiques feraient mieux de balayer devant leur porte plutôt que d'organiser la chasse aux chômeurs. Malheureusement, ce n'est pas dans ce sens que s'orientent aujourd'hui les politiques de l'emploi.

L'étude est accompagnée d'un documentaire vidéo : *Pourquoi pas elles ?* Il est constitué des portraits croisés de cinq des femmes qui ont suivi la formation EXPLORE. Ce sont des parcours de femmes volontaires, qui n'ont pas eu peur de se lancer dans l'inconnu avec l'espoir de mieux vivre et de s'épanouir dans une activité qui les intéresse, même si, comme le dit l'une d'entre elles, « ce n'est pas gagné d'avance ».

L'ensemble constitué par l'étude et le DVD est disponible chez SOFFT (En Féronstrée, 23 B-4000 Liège) et à la librairie *L'Entretemps* (Rue Pierreuse, 19 B-4000 Liège).

**René Begon**